

**CRITIQUE, concert. TOULOUSE,
Halle-aux-Grains, le 8
octobre 2026. SAY / R.
STRAUSS / RIMSKI-KORSAKOV.
Nelson GOERNER (piano),
Orchestre national du
Capitole, Lio KUOKMAN
(direction)**

Ce soir, le chef hong-kongais Lio Kuokman, très apprécié de l'Orchestre national du Capitole et du public toulousain, est venu diriger un programme original en première partie et inratable en deuxième partie. Si le *Bazar* de Fazıl Say est une composition agréable et facile d'écoute, elle ne contient rien de vraiment original. Les atmosphères sont variées dans un orientalisme convenu. Les percussions sont particulièrement mises en valeur. Et le basson termine sur une note suraiguë goguenarde du plus bel effet. Le jeune Guillaume Brun apporte au basson beaucoup de beauté sonore et de caractères variés tout au long de la soirée. Il sera à juste titre très applaudi. Ce petit hors d'œuvre est bien agréable ainsi dirigé avec précision par Lio Kuokman. L'orchestre est particulièrement engagé.

Puis la **Burlesque** de **Richard Strauss** permet au pianiste **Nelson Goerner** de rejoindre la scène. Cette pièce brouillonne d'un Richard Strauss de première jeunesse déborde d'énergie et de fantaisie. L'impression est que tout part dans tous les sens. Évidemment, Nelson Goerner ne fait qu'une bouchée de sa partie. Tout va vite, rien ne ralentit son énergie quasi diabolique. L'orchestre caracole au vent, Lio Kuokman arrive à contenir tous les musiciens et évite la sortie de route. Nelson Goerner est très applaudi et offre un sublime *Intermezzo* de Brahms, faisant regretter le choix de l'œuvre précédente, peu apte à mettre en valeur le toucher subtil, les nuances délicates et la tendresse dont le pianiste argentin est pétri.



La deuxième partie va devenir le plat principal de la soirée. **Shéhérazade** de **Rimski-Korsakov** est toujours une fête pour

l'orchestre. Ce soir, cela a été une vraie consécration. L'Orchestre national du Capitole très rajeuni a permis à chaque soliste et chaque pupitre de briller. Dès les premières mesures, Lio Kuokman tient les rênes et maîtrise les nuances et la puissance. Puis le violon solo de **Kristi Gsezi** va dans un phrasé d'une subtilité inouïe invoquer Schéhérazade elle-même, sa douce voix et son envoûtant récit. Ce violon va revenir régulièrement apporter une véritable magie à la soirée. Densité du son, beauté sur toute la tessiture, les suraigus divins et narration persuasive sont les grandes qualités de cette interprétation. **Mélisande Daudet** à la flûte aura des sonorités diaphanes ou charnues de la plus grande beauté. **Chi Yuen Cheng** au hautbois est incroyablement émouvant. **Pierre Gil** dans ses solo de violoncelle est magnifique. Les cors ont eu une présence envoûtante. Les trompettes enthousiastes ou délicates sont magnifiques. Les gros cuivres majestueux et inquiétants, superbes dans les forte sont très mis en valeur. Les percussions ont été magnifiques dans toutes les nombreuses interventions. Les cordes dans une harmonie parfaite ont fait vibrer leurs nombreux thèmes si envoûtants. **Lio Kuokman** est un chef qui permet aux musiciens de s'exprimer avec beaucoup de liberté, tout en veillant à la parfaite construction de l'ensemble. Il nuance, colore à merveille cette belle partition. C'est véritablement une fête de l'orchestre qui a été donnée ce soir. L'orchestre du Capitole a merveilleusement été mis en valeur dans Shéhérazade.

L'enthousiasme du public a été grand et les applaudissements ont fusé devant tant de beauté partagée.

**CRITIQUE, concert. TOULOUSE, Halle-aux-Grains, le 8 octobre
2026. SAY / R. STRAUSS / RIMSKI-KORSAKOV. Nelson GOERNER
(piano), Orchestre national du Capitole, Lio KUOKMAN
(direction). Crédit photo (c) Romain Alcaraz**